

Les femmes et le travail intermittent

Discours de Louise Lemieux, présidente de l'AAAPNB
prononcé à Moncton le 8 mars 2013
pendant la manifestation contre la réforme à l'assurance-emploi
qui s'est déroulée lors de la Journée internationale de la Femme

Les artistes sont des travailleuses autonomes et des entrepreneures qui font marcher des petites entreprises. Elles financent le développement de ces entreprises en occupant des emplois, parce qu'elles ont peu d'accès au crédit, étant à la fois femmes et artistes. Elles travaillent souvent dans les secteurs d'emploi précaire, puisque ces emplois ne sont pas leur principale carrière. Les conditions actuelles de l'assurance-emploi rendent plus difficile le mélange de travail autonome et salarié que les artistes pratiquent, puisque les emplois précaires que nous occupons souvent ne sont plus soutenus par l'assurance-emploi à laquelle nous contribuons, et que les mesures gouvernementales ont aussi pour effet de faire baisser les salaires^a. Cette baisse va aussi pénaliser les personnes qui travaillent en culture, dans des organismes sans but lucratif, mal soutenus par le gouvernement qui les charge de diffuser et de développer l'art sans leur en donner les moyens. Les emplois dans ces secteurs sont donc généralement saisonniers, tout en demandant une expertise qui est mal reconnue.

Je reviens à la situation des artistes.

En étant femmes et entrepreneures, les femmes artistes sont sous-payées et mal soutenues partout en Occident.

Les chiffres que je cite proviennent des Guerrilla Girls, un collectif d'artistes qui combat la discrimination contre les artistes femmes et les artistes membres des minorités.

En arts visuels et en arts médiatiques, le revenu moyen des femmes est environ du tiers de celui des hommes. Les budgets attribués aux femmes cinéastes sont aussi environ le tiers de ceux attribués aux hommes. Chez les comédiens et comédiennes, les femmes ont environ le tiers des rôles, et donc au mieux un revenu de 50% de celui des acteurs masculins, dans les secteurs où on peut obtenir qu'un même travail obtienne le même salaire. Ce n'est pas toujours le cas. Pour les métiers d'arrière-scène, c'est à peu près la même situation. Moins de travail pour les femmes, et de moins bons salaires. Pour la musique, la littérature et la danse, je n'ai pas les chiffres exacts, mais la situation est similaire. Peu de femmes dans les orchestres, beaucoup de danseuses, mais peu de rôles, moins de reconnaissance du travail des femmes écrivaines.

Cela maintient trop souvent les femmes artistes dans les couches les plus pauvres de la société, et les mesures qui visent à rendre encore plus précaire la vie des plus pauvres contribuent à les faire taire et à les discréditer.

Il faut mieux assurer l'équité et le soutien aux pratiques artistiques avant de punir les artistes et les travailleuses du secteur de la culture.

La version prononcée fait foi.

^a Selon les nouvelles conditions imposées par la réforme Finley de l'assurance-emploi, les travailleuses devront accepter des emplois payant 80% du salaire et dans des localités situées jusqu'à 100 km de leur domicile.